



Trois grosses gaffes à éviter en entretien

Face au recruteur, dénigrer son N+1, se montrer psycho-rigide sur la définition du poste ou demander trop d'argent peut vous griller. Conseils pour éviter ces erreurs fatales.

Se griller en entretien d'embauche, une erreur de jeunesse ? Pas seulement ! Il suffit de passer une journée avec des recruteurs pour comprendre que les cadres expérimentés sont capables eux aussi de gaffes énormes. Paradoxalement, elles ne sont généralement pas imputables au stress. Le grand danger pour le candidat, c'est plutôt la phase de décompression. Les ennuis surviennent surtout en cabinet de recrutement : « *Au bout d'une demi-heure, une fois qu'ils se sentent en confiance, certains candidats se lâchent, deviennent familiers, surveillent moins*

leur vocabulaire. Et vident parfois leur sac, sans faire le tri », constate Wilhelm Lali-gant, directeur du cabinet Advancers Executive. Un dérapage propice aux gaffes. La plus répandue : se lancer dans une critique ouverte de son chef, pour justifier ses motifs de départ.

1) « Mon patron était un nul ! »

Ne dénigrez pas votre ex-boss. « *Un jour, j'ai interviewé un cadre commercial qui n'a pas arrêté de débiter son supérieur, à ses yeux pas suffisamment présent pour ses*

équipes », se souvient Olivier Dutilloy, directeur du cabinet conseil RH Entreprise et Performance. Ce dénigrement l'a discrédité. « *On attend d'un cadre qu'il compense les absences de son N+1* », explique Olivier Dutilloy. Quand un cadre charge de cette façon son chef, le premier réflexe du recruteur consistera à contacter votre ancien directeur pour vérifier si vous n'êtes pas en cause dans cette mauvaise ambiance relationnelle. Mieux vaut donc taire les différends. N'oubliez pas que le monde est petit. « *J'ai reçu un jour un candidat en présence de*



NABIL JOHN ELDERKIN / GETTY IMAGES

mon client. Il s'est mis à dénigrer les méthodes de management de son chef. Or, il se trouvait que mon client avait travaillé avec celui-ci, et qu'il le trouvait excellent manager ! », raconte Jérôme Verdiell, directeur associé du cabinet RST Conseil. Une gaffe qui a valu au candidat d'être écarté d'emblée. Si un recruteur vous incite à expliquer vos désaccords, restez factuel. Appuyez-vous sur des éléments concrets. Plutôt que de vous plaindre de votre chef, dites plutôt que vous n'avez pas pu vous entendre avec lui sur les objectifs. Ou que votre service n'a eu que trois mois pour intégrer un nouvel outil de gestion, un temps très inférieur à la pratique habituelle dans la profession. Autant de raisons objectives qui vous éviteront de passer pour un cadre rétif à toute forme de hiérarchie.

2) « C'est comme ça ou rien... »

Exprimez vos opinions avec nuance. Les recruteurs apprécient la souplesse, pas l'emporte-pièce. « L'erreur à éviter à tout

prix est de camper sur ses positions. J'ai vu un ingénieur télécoms annoncer de but en blanc en entretien qu'il y avait deux sociétés pour lesquelles il refusait de travailler, à cause de leur mauvaise réputation », déplore Jérôme Verdiell. Or, le poste à pourvoir était précisément dans sa liste noire ! Pis, en le questionnant, il s'est rendu compte que son opinion ne reposait sur aucun fait concret.

Vos arguments peuvent être recevables, mais attendez la fin de l'entretien pour les exprimer. Et surtout, choisissez bien vos termes, en évitant les formules abruptes qui braqueront le recruteur. Corinne, chef de projet dans la communication, raconte ainsi avoir mal réagi lorsque la direction des ressources humaines d'une association lui a demandé de se soumettre à un test de personnalité. « J'ai pris ça comme une atteinte à ma vie privée. J'ai dit qu'il était hors de question de passer ce test, et l'entretien s'est arrêté là. Avec du recul, je pense que j'aurais peut-être pu me montrer un peu moins agressive... » Une gaffe qu'elle serait certainement parvenue à éviter en se préparant mieux aux méthodes de l'entretien.

3) « Je veux travailler moins et gagner plus »

Enfin, ne soyez pas arrogant et ne clamez pas trop fort vos exigences personnelles. Arriver en entretien en annonçant que vous n'êtes pas disponible avant deux mois en raison des vacances d'été ne manquera pas d'agacer le recruteur. Surtout si vous êtes en recherche d'emploi. Demander d'emblée si vous serez intégré au comité de direction passera pour une arrogance déplacée. « Certains cadres itinérants briguent un poste de direction tout en affirmant leur intention de ne plus travailler dix heures par jour parce qu'ils n'ont pas vu grandir leurs enfants. Ce sont des préoccupations légitimes, mais elles trahissent d'emblée un manque d'engagement », note Olivier Dutilloy. Montrez-vous au contraire réceptif à l'urgence de l'entreprise. Quitte à trouver des arrangements une fois dans la place...

ARIANE GUILLEMOT

Le point de vue de l'expert



STÉPHANE
EINHORN

coach et dirigeant
du cabinet Coach
et Moi, spécialisé
dans le coaching
de transition

« Clarifiez vos aspirations »

« Souvent, les gaffes surviennent lorsqu'on n'est pas au clair avec son projet professionnel. Ou lorsqu'on fausse soi-même le jeu, en cherchant à s'adapter à tout prix à un poste qui ne vous correspond pas. C'est en se mentant à soi-même que l'on prend le risque de s'empêtrer les pieds dans le tapis ! Vous gagnerez toujours à jouer cartes sur table. Un recruteur ne vous reprochera jamais d'avoir une conception de votre travail, à condition de sentir que vous avez su vous remettre en question.

Si vous êtes parti pour cause de conflit avec un manager autoritaire, vous pouvez l'évoquer. Mais en vous impliquant, en parlant de vous à la première personne. Dites : « Je suis parti, car je préfère un environnement de travail plus consensuel ». Vous éviterez ainsi de donner la sensation au recruteur que vous rejetez la faute sur l'autre ! Pour éviter l'erreur d'afficher trop vite vos prétentions, renversez la position. Vous n'allez pas en entretien pour convaincre, mais pour valider si le poste convient à vos hypothèses et à votre projet ! Poser des questions vous évitera de paraître trop sûr de vous, et vous permettra d'éclaircir les points importants au bon moment de l'entretien. »